

## **DES VIES EXCEPTIONNELLES : MIGRATION, ASCENSION SOCIALE ET PROSTITUTION DANS LA FRANCE DU XIX<sup>e</sup> SIECLE**

Le registre BB1 de la police des mœurs (1861-1876), volumineux registre conservé dans les archives du cabinet du préfet de police de Paris, renseigne sur les trajectoires prostitutionnelles de quelques centaines de femmes dans le Paris du Second Empire et des débuts de la III<sup>e</sup> République. Cette source singulière est le point de départ du projet prosopographique que je propose dans le cadre du concours 2017 des allocations post-doctorales du Labex SMS. Projet qui s'inscrit pleinement dans le programme de recherche du Framespa et notamment l'axe « Corpus », dédié aux questions liées au genre, au corps, aux savoirs et aux pouvoirs. Par son intérêt pour la question des réseaux sociaux et des migrations, ce projet pourrait s'intégrer à plusieurs opérations structurantes du Labex SMS dont « Structures de pouvoir », et notamment RESPOUV (Réseaux de pouvoir : approche historique des réseaux sociaux) et « Mobilités, réseaux sociaux et migrations ». Ce projet constitue en effet le deuxième volet d'une recherche consacrée aux réseaux du demi-monde<sup>1</sup>, en tant qu'espace de compétition et de mise en relation des différents groupes élitaires du Tout-Paris, dans le contexte de rivalités entre anciennes et nouvelles élites, caractéristiques de la société parisienne du XIX<sup>e</sup> siècle.

### **ETAT DE LA RECHERCHE SUR LE SUJET**

La bibliographie sur la prostitution dans la France du XIX<sup>e</sup> siècle est répartie en trois grands domaines. Tout d'abord, des ouvrages en histoire sociale qui se focalisent très largement sur l'organisation municipale de la prostitution, l'action de la police des mœurs et les débats entre partisans d'une réglementation de la prostitution et militants pour l'abolition des maisons de tolérance (Corbin 1978, Harsin 1985, Termeau 1986, Berlière 1992, Taraud, 2003). Ces publications se concentrent sur la minorité de femmes se prostituant de façon légale<sup>2</sup> à partir de la littérature prostitutionnelle du XIX<sup>e</sup> siècle – dont la production médicale et statistique est totalement enserrée par les polémiques entre abolitionnistes et réglementaristes – et des archives de la répression. Ce sont donc les prostituées les plus précaires et les formes de prostitution les plus condamnées qui sont ainsi mises en lumière par cette production historiographique.

Ensuite on trouve des publications qui prennent comme objet principal le demi-monde, c'est-à-dire sur le monde des prostituées de luxe et des femmes richement entretenues, et qui ont du mal à se départir du registre de la biographie et de la figure de la femme fatale (Richardson 1968, Briais 1981, Rounding 2003, Griffin 2003, Houbre 2006, Authier 2015). À l'exception du livre de Gabrielle Houbre qui est une publication d'archives policières, ces ouvrages s'appuient quasi exclusivement sur la littérature de l'époque et entérinent ainsi très largement les stéréotypes et les représentations élaborées au cours de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. De plus, ils se concentrent essentiellement sur une douzaine de femmes extrêmement connues, occultant l'importance démographique réelle

---

1 Le premier volet de cette recherche « Du côté des clients. Prostitution, sociabilités, réseaux sociaux : le demi-monde et le Tout-Paris (1851-914) » a été réalisé dans le cadre d'un postdoctorat au LARHRA en 2015.

2 Les prostituées clandestines sont en effet, dans les villes françaises du XIX<sup>e</sup> siècle, toujours plus nombreuses que les filles encartées.

du demi-monde — plusieurs centaines de femmes — et, par là même, le poids de la célébrité, du scandale et de la rareté dans la constitution des strates les plus élevées de la pyramide prostitutionnelle.

Enfin, le troisième type de publications s'intéresse aux représentations de la prostitution dans le domaine des arts et des lettres et fait la part belle aux personnages de courtisanes héroïques et de prostituées de bas étage mises en scène par les mouvements romantique et naturaliste (Bernheimer 1989, Clayson 1991, Matlock 1994, Benhamou 1996, Pernoud 2001, Pinson 2013). Ouvrages qui montrent combien le discours littéraire sur la prostitution est davantage une production textuelle qu'une reproduction fidèle d'un phénomène social et qui ne confrontent guère ce discours à la réalité de l'activité prostitutionnelle et ses très importantes évolutions au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Le projet que j'entends mener aurait par conséquent le mérite de lever le voile sur une population extrêmement mal connue et difficilement saisissable. Mais c'est également un moyen, à mes yeux, de proposer de nouvelles pistes pour penser l'essor considérable des relations hors mariage et des naissances illégitimes au XIX<sup>e</sup> siècle, mis en évidence par la démographie historique (Shorter 1977, Brée 2014) et ses conséquences sur la constitution des familles monoparentales.

## **LES OBJECTIFS**

Avec ce projet de recherche, j'entends répondre à plusieurs interrogations concernant les trajectoires prostitutionnelles et confronter la réalité de ces vies féminines aux représentations souvent stéréotypées véhiculées par les littératures médicale et romanesque du XIX<sup>e</sup> siècle. Discours dont nous sommes encore trop largement tributaires pour penser le sommet de la hiérarchie vénale et son rôle dans une société parisienne bouleversée par les évolutions politiques, économiques et sociales ayant cours au XIX<sup>e</sup> siècle.

Dans un premier temps, je compte m'intéresser à l'entrée dans le monde de la prostitution et aux carrières prostitutionnelles des femmes du registre BB1. Tout d'abord, je voudrais comparer les origines sociales et géographiques de ces femmes avec celles produites par la littérature de l'époque et les ouvrages historiques concernant les prostituées encartées afin de mettre en évidence, ou non, d'éventuelles différences de recrutement entre les multiples strates de la pyramide prostitutionnelle parisienne. Pour, ensuite, confronter cette réalité aux représentations de la fille publique qui, très majoritairement, font de celle-ci une femme du peuple et une fille née hors mariage. Sous la Monarchie censitaire, si un ménage sur cinq vit à Paris hors des liens du mariage, les concubins sont moins massivement ouvriers, moins spécifiquement populaires et faubouriens qu'on ne l'avait cru (Battagliola 1995, Sohn 2001). Il me semble donc important, dans la suite de mes travaux sur les ouvrières parisiennes (Gonzalez-Quijano 2013), d'analyser les tensions entre précarité économique et sexualité hors mariage et de penser le recours à la prostitution dans le cadre plus large d'une carrière sexuelle déviante. Alors qu'Howard Becker souligne que nombre de déviants commettent leur premier acte transgressif de manière quasi non intentionnelle, sans mesurer la portée d'une conduite dont la pleine signification ne leur apparaît qu'a posteriori, sous l'effet d'un étiquetage réalisé par d'autres, le concept de carrière déviante me semble en effet un cadre d'analyse pertinent pour les dimensions proprement sociales de l'adoption de conduites réprouvées telles que la prostitution (Becker 1963).

Dans un deuxième temps, ma recherche portera sur la sortie du monde de la prostitution, qu'une grande partie des auteurs et des médecins du XIX<sup>e</sup> siècle, à l'instar d'Emile Zola avec le personnage de Nana ou d'Alexandre Dumas fils avec celui de la dame aux camélias, associe étroitement à la mort, à la misère, à la maladie et à la solitude. Ces représentations concourent non seulement à la condamnation morale et sociale des femmes qui tirent profit de la prostitution mais forgent l'idée d'une carrière prostitutionnelle définitive, sans « réinsertion » possible dans la société des « gens honnêtes ». Là encore, il s'agira de comparer la situation des femmes du registre BB1 à l'imaginaire social de l'époque en s'intéressant tant à la sortie de la prostitution qu'à leur situation au moment de leur décès, en étant attentif à la coïncidence ou non entre ces deux événements.

Enfin, les recherches exploratoires menées pour l'élaboration de ce projet m'ayant confrontée au fait qu'un certain nombre de ces femmes ont eu des enfants avant ou au cours de leur carrière prostitutionnelle, j'aimerais étudier les conditions de ces naissances : accouchement à domicile ou non, aucune reconnaissance de l'enfant ou au contraire reconnaissance immédiate ou postérieure, anonymat du père et/ou de la mère, etc. Cette recherche s'intègre par ailleurs dans un projet plus vaste sur les migrations et les réseaux qui structurent la prostitution de luxe à l'échelle de l'Europe dont elle constitue un volet exploratoire. Dans cette perspective, une attention plus grande sera donnée aux Belges qui exercent à Paris (les plus nombreuses après les Françaises) et aux femmes qui se rendent à Bruxelles présentes dans le registre BB1. Les informations de ce registre donnant en effet l'impression de contacts étroits entre certaines proxénètes parisiennes et bruxelloises dont quelques-unes ont fait l'objet de condamnations en France. Cet aspect de mon projet de recherche me semble pouvoir s'intégrer, notamment par les questions de réseaux spatiaux qu'il soulève, au travail du groupe de recherche « Mobilités, Réseaux et Migrations » du Labex SMS.

## MÉTHODOLOGIE ENVISAGÉE

Cette recherche n'aurait jamais pu être envisagée et réalisée sans le développement des humanités numériques, des logiciels et outils informatiques qu'elles mettent à disposition et à la numérisation croissante des fonds d'archives départementales.

Certainement établi à l'initiative d'un agent des mœurs, le registre BB1 n'a pas d'équivalent, même s'il existe un registre « femmes galantes 1859 » beaucoup moins fourni. 424 femmes y sont fichées, sans compter celles évoquées au cours des différents rapports, avec un certain nombre d'indications – très hétérogènes selon les folios – concernant leur origine sociale et géographique, leur entrée dans le monde de la prostitution, leur âge, leur domicile et leur situation familiale et financière, et éventuellement les hommes qu'elles fréquentent au moment de l'écriture du rapport. Le registre contient par ailleurs cent quarante-trois portraits photographiques de ces dames.

Les informations présentes dans le registre ont été saisies sous forme de base de données durant mon doctorat et m'ont permis d'effectuer quelques analyses quant au statut matrimonial et l'importance des professions artistiques dans le cadre de ma thèse. Mais c'est suite à mon postdoctorat sur les réseaux du demi-monde que j'ai éprouvé la nécessité de confronter les données policières du registre BB1 aux informations issues d'autres fonds archivistiques et de reconstruire plus finement les trajectoires prostitutionnelles. Un tiers des femmes du registre BB1 ayant été « actrices », j'ai

d'abord effectué des recherches dans les dictionnaires biographiques (*Dictionnaire des comédiens* de Lyonnet, *Dictionnaire des pseudonymes* d'Heylli). Un important dépouillement de la petite presse parisienne (*Gil Blas*, *Le Gaulois*, *Le Figaro*), facilité par la recherche au sein des contenus textuels que permettent les documents numérisés sur Gallica, m'a permis d'obtenir de très nombreuses informations quant aux éventuels décès, mariages, retraits de la vie galante, procès des femmes du registre BB1.

Lorsque j'avais des indications quant au lieu de naissance et de décès, des recherches ont été systématiquement effectuées dans les registres d'état civil (à l'exception des départements n'ayant pas encore numérisé ceux-ci). Je suis actuellement en possession d'un corpus de plus de 400 actes d'état civil concernant les femmes du registre BB1 et leur famille nucléaire (parents, enfants, conjoints) renseignant sur les naissances, les mariages et les décès mais aussi sur les reconnaissances d'enfants et les éventuels jugements de divorce. Informations qui ont été intégrées à ma base de données initiale et qui me permettent d'envisager une comparaison avec les statistiques sur les filles publiques. Je compte désormais me focaliser sur les femmes dont j'ai pu vérifier l'état civil en effectuant des recherches dans les archives notariales (notamment pour les contrats de mariage et les inventaires après-décès) et dans les archives du tribunal de la Seine. Une vingtaine de femmes, dont Lucie Lévy, l'un des modèles de la Nana d'Emile Zola, se retrouvent fichées dans le registre BB1 après avoir été témoins dans les quelques grands procès pour prostitution de mineures qui ont secoué le Second Empire et j'entends donc effectuer une recherche spécifique dans les archives du tribunal de la Seine pour ces dernières. Pour les femmes dont j'ai réussi à retrouver la date de décès, je me propose de mener des recherches dans le cadastre — les calepins des propriétés bâties pour Paris — afin d'avoir des données quant à leur dernier lieu de vie et ainsi pouvoir évaluer leur situation économique en fin de carrière. Informations qui, pour certaines comme Valtesse de la Bigne ou Mathilde Lasseny, peuvent être complétées par les très importantes ventes de meubles et d'objets effectuées dans le cadre de leur succession.

Enfin, il a été possible de retrouver un nombre important d'enfants de femmes galantes du registre BB1 grâce à la numérisation exhaustive des publications de mariage de l'ancien département de la Seine pour la période 1860-1930. J'aimerais me concentrer sur ce que ces actes, ainsi que les contrats de mariage afférents, traduisent des relations, notamment financières, entre ces enfants et leur mère, voire le père lorsque celui-ci a reconnu ou légitimé a posteriori sa descendance. Suivant les situations, des recherches plus abouties pourront être menées dans les archives notariales et notamment lorsque les registres d'état civil indiquent que la reconnaissance de l'enfant a été effectuée par acte passé devant notaire.

La comparaison avec les représentations littéraires et artistiques des femmes galantes sera effectuée à partir de l'abondante bibliographie sur le thème, les œuvres que j'ai moi-même étudiées et analysées au cours de mes recherches doctorales et postdoctorales, dont un corpus d'une vingtaine d'autobiographies de demi-mondaines et d'actrices publiées entre 1854 et 1927.

## **RÉSULTATS ATTENDUS**

Les recherches exploratoires que j'ai menées laissent penser que les femmes nées de relations illégitimes ne sont pas majoritaires au sein du registre BB1. Il semble ne pas y avoir de corrélation entre l'exercice de la prostitution et le fait d'être une fille naturelle.

En revanche, un lien entre l'absence ou la disparition du père – et des revenus afférents à une époque où l'économie familiale est basée sur le modèle de l'homme *breadwinner* – et l'entrée dans la prostitution semble se dessiner pour des jeunes femmes issues des couches populaires et bourgeoises. Ce qui pourrait expliquer par ailleurs l'importance des mères proxénètes signalées dans le registre BB1. La majorité des femmes du registre sont françaises (seulement 71 étrangères) mais il semblerait qu'une part importante d'entre elles soient nées à Paris ou dans sa proche banlieue. Cette recherche pourrait donc non seulement conforter l'hypothèse d'Alain Corbin sur le fait que les Parisiennes montent plus facilement que les provinciales dans la pyramide prostitutionnelle mais aussi avancer des éléments explicatifs.

Alors qu'un nombre relativement important de ces femmes se marient à une date postérieure à leur fichage dans le registre BB1, il est évident qu'il existe des possibilités pour les femmes de « se réinsérer » dans la société. Pour l'instant, deux parcours semblent se dessiner : celui des femmes qui épousent d'anciens amants, parfois le père de leurs enfants ; et celui des femmes qui semblent vouloir tirer un trait définitif sur leur ancienne vie, quitte à se retrouver mariées avec des escrocs qui n'en veulent qu'à leur argent, comme Hortense Schneider. Au niveau des relations familiales, il semble par ailleurs qu'on puisse également distinguer les femmes qui ont rompu tout contact avec leur famille et celles qui ont gardé des liens, voire vivent ou entretiennent toute leur famille, parents compris.

#### **COLLABORATION EN COURS OU PREVUES :**

Lola Gonzalez-Quijano, Agathe Roby (Framespa) (cord.), *Histoire urbaine*, numéro « Territoires urbains de la prostitution », publication prévue pour 2017.

Lola Gonzalez-Quijano, Agathe Roby (Framespa), Fabien Coletti (Il Laboratorio), panel « Géographie de la prostitution et hétéronormativité de la ville en Europe (XIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle) », VII congresso della SIS, Pise, février 2017.

J'entends organiser une journée d'étude interdisciplinaire, en novembre 2017 et à destination des chercheurs et étudiants, pour interroger le rôle joué par les sexualités illégitimes dans la structuration des mondes sociaux et des espaces urbains.

Il me semble par ailleurs important de présenter mes recherches dans le cadre des séminaires organisés par le Labex SMS et notamment « L'espace des sciences sociales » et « MOREHIST ».

#### **CALENDRIER ENVISAGE**

	1 <sup>e</sup> Trimestre	2 <sup>e</sup> trimestre	3 <sup>e</sup> trimestre
Recherche	Recherches bibliographiques		
	Dépouillement complémentaire d'archives		
Analyse	Constitution de la base de données		
	analyse statistique		
		Analyse des représentations	
Valorisation	Organisation d'une journée d'étude « sexualités illégitimes et structuration des mondes sociaux »		
		Article sur les femmes du demi-monde	

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- Authier Catherine, *Femmes d'exception, femmes d'influence : une histoire des courtisanes au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Belin, 2015.
- Battagliola Françoise, « Mariage, concubinage et relations entre les sexes. Paris, 1880-1890 », *Genèses*, vol. 18, n°1, p.68-96.
- Becker Howard S., *Outsiders: Studies in the Sociology of Deviance*, New York, The Free Press of Glencoe, 1963.
- Benhamou Noëlle, *Filles, prostituées et courtisanes dans l'œuvre de Guy de Maupassant : représentation de l'amour vénal*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 1996.
- Bernheimer Charles, *Figures of Ill Repute : Representing Prostitution in Nineteenth-Century France*, Durham, Durham, Duke University Press, 1989
- Berlière Jean-Marc., *La Police des mœurs sous la III<sup>e</sup> République*, Paris, Éditions du Seuil, 1992.
- Brée Sandra, « Incidence de la fécondité illégitime sur la fécondité générale à Paris au XIX<sup>ème</sup> siècle », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2014/1 | 2014
- Briais Bertrand, *Grandes Courtisanes du Second Empire*, Paris, Tallandier, 1981.
- Corbin Alain., *Les Filles de noce : misère sexuelle et prostitution au XIXe siècle*, Paris, Aubier Montaigne, 1978.
- Clayson Hollis, *Painted Love : Prostitution in French Art of The impressionist Era*, Los Angeles, J. Paul Getty Trust, 2003 [1991].
- Gonzalez-Quijano Lola, « Precarietà operaia e prostituzione : il caso delle operaie parigine nell'Ottocento » in Griffin Susan, *Le Livre des courtisanes*, Paris, Albin Michel, 2003.
- Harsin Jill, *Policing Prostitution in the Nineteenth Century Paris*, Princeton, Princeton University Press, 1985.
- Houbre Gabrielle, *Le Livre des courtisanes : archives secrètes de la police des mœurs (1861-1876)*, Paris, Tallendier, 2006.
- Matlock Jann, *Scenes of Seduction : Prostitution, Hysteria, and Reading Difference in Nineteenth-Century France*, New York, Columbia University Press, 1994.
- Pheterson Ghail, *Le Prisme de la prostitution*, Paris, L'Harmattan, 2001.
- Pernoud Emmanuel, *Le Bordel en peinture. L'art contre le goût*, Paris, A. Biro, 2001.
- Pinson François (dir.), *Presse, prostitution, bas-fonds (1830-1930)*, 2013, en ligne sur Médias19 : <http://www.medias19.org/index.php?id=5058>.
- Richardson Joanna, *Les courtisanes*, Paris, Stock, 1968.
- Rounding Virginia, *Les Grandes Horizontales*, Paris, Éditions du Rocher, 2003.
- Rivière Antoine, *La misère et la faute : Abandon d'enfants et mères abandonneuses à Paris (1876-1923)*, thèse en histoire contemporaine, Paris 4, soutenue en 2012.
- Sohn Anne-Marie, « Concubinage et illégitimité », *Encyclopedia of European Social History*, t. 4, Charles Scribner's Sons, pp.259-267, 2001.
- Shorter Edward, *Naissance de la famille moderne*, Paris, Éditions du Seuil, 1977.
- Taraud Christelle, *La Prostitution coloniale : Algérie, Tunisie, Maroc (1830-1962)*, Paris, Payot, 2003.
- Termeau Jacques, *Maisons closes de province : l'amour vénal au temps du réglementarisme à partir d'une étude du Maine-Anjou*, Le Mans, Cénomane, 1986.
- Walkowitz Judith, *Prostitution and Victorian Society: Women, Class and the State*, Cambridge, Cambridge University Press, 1980.